

Constantin l'infatigable

Huit personnalités sportives d'ici seront intronisées, le 16 novembre, au Temple de la renommée des sports du Québec. *La Presse* présentera un intronisé chaque jour jusqu'à la cérémonie. Aujourd'hui, Aimé Constantin.

Aimé Constantin, c'est 44 ans d'implication en sport amateur québécois. Une carrière impressionnante, un monument ! En 1987, le journaliste Maurice Côté écrivait : « le nom d'Aimé Constantin est tellement associé de près au sport — à tous les sports — qu'il conviendrait sans doute de lui ériger un panthéon... juste pour lui. »

Né à Montréal le 21 novembre 1925 d'un père originaire de Salonique en Grèce, il ne s'adonne au sport qu'à l'adolescence en pratiquant surtout le football et la crosse. Il fait les beaux jours du Eastward de Montréal et fait partie de l'édition 1948 des Alouettes. À la crosse, il côtoie d'autres grands noms : Red Storey, Coco Blanchard et Marcel Raymond.

Après ses études à l'École Supérieure Le Plateau, il rêvait d'être policier mais ratera l'admission par un demi pouce, ne pouvant répondre à une des exigences de ce métier. Il commence alors une carrière à la Ville de Montréal d'abord au Service des finances et ensuite au Service des sports. Il y demeure 32 ans sous la supervision de cinq directeurs pour lesquels il éprouve encore beaucoup d'admiration : Georges Mantha, René Bélisle, Bernard Hogue, Claude Robillard et Jean Émond.

Au moment de sa retraite, le 9 décembre 1977, il est surintendant adjoint et responsable des installations et de l'équipement sportif. Il aura été à l'origine de la construction de piscines extérieures et de plusieurs autres installations dans les parcs de Montréal.

Trois jours après sa retraite, il reprend le collier comme permanent à la Fédération de football amateur du Québec. Il ne parle jamais de travail, mais d'amusement. Pour cet homme habitué à des journées de travail de 12 à 15 heures, aimer ce que l'on fait est la base de la vie. Sa contribution au développement du sport amateur trouve son fondement dans son propre discours. Il déclarait à Maurice Côté : « Il est évident que les anglophones nous devançaient avec leurs gymnases bien organisés, mais nous avons rapidement repris notre place dans le sport. Nous avons fait des pas de géants en ce domaine depuis le dernier quart de siècle. » Il est un des responsables de cet essor.

Aimé Constantin est un homme de coeur. Le travail ne lui a jamais fait peur. Au début des années 60, il assumait un temps partiel au département des sports de Montréal-Nord, travaillait comme maître d'hôtel, agissait comme instructeur de football aux collèges du Mont-Saint-Louis et de L'Assomption, tout en assumant ses fonctions à la Ville de Montréal. Sa femme, Bernadette, son soutien moral, et ses six enfants peuvent en témoigner.

Après son départ de la Fédération de football, il amorcera un mandat de cinq ans à la Régie de la sécurité dans les sports du Québec.